



Le VIH : transmission de mère à enfant

*"Les stratégies et les interventions pour prévenir la transmission du VIH de mère-à-enfant sont des moyens importants de renforcer les systèmes de santé, de réduire les effets du SIDA, et de mobiliser les sociétés pour combattre le VIH/SIDA". - UNICEF*

Il y a beaucoup de manières de voir la crise du SIDA dans le monde. Vous pouvez voir comment il affecte les femmes dans le monde entier - le fait qu'il y ait en Afrique quatorze femmes infectées pour chaque dix hommes infectés. Vous pouvez voir comment il affecte certains segments de la population, tels que les communautés de LGBT dans le monde ou comment il se répand parmi les peuples autochtones. Ou vous pouvez voir le problème de transmission de mère à enfant.

La transmission de mère à enfant est une source importante d'infection du VIH/SIDA. Il peut se produire pendant la grossesse, s'introduire dans le placenta, mais est plus généralement transmis à la naissance ou lors de l'allaitement. Il y a plusieurs manières de réduire la probabilité d'infections. Une naissance correctement suivie, par exemple, aidera à prévenir tous déchirements qui normalement permettent l'échange de sang. Opter pour une Césarienne facultative au lieu d'un accouchement normal présente le même avantage. Ceci exigerait un renforcement important de la capacité médicale, en particulier en Afrique, où vivent actuellement 95% des femmes enceintes et à la fois séropositives du monde.

Il a été démontré que réduire le temps d'allaitement ou ne pas allaiter, peut diminuer de manière significative le taux de transmission. Ceci soulève, cependant, beaucoup d'autres problèmes. Premièrement, il est commun chez les femmes africaines d'allaiter leurs bébés pendant deux ans et souvent en raison de son effet contraceptif. Réduire ce temps d'allaitement à six mois peut réduire le risque de transmission de deux-tiers. Mais changer les habitudes signifieraient changer les valeurs culturelles. Allaiter est la manière la plus sûre pour les femmes africaines d'alimenter leurs bébés car elles transmettent des anticorps à leurs enfants et les protègent contre les bactéries présentes dans le lait en poudre lorsqu'il est fait avec de l'eau non potable. La tactique des compagnies productrices de lait en poudre dans les pays en voie de développement est bien connue. Certaines compagnies ont été énormément critiquées par l'OMS pour ne pas avoir imprimé les langues des minorités ou des instructions imagées sur les étiquettes des boîtes, pour les mères qui ne savent pas lire.

Le prix du lait en poudre est si élevé qu'il est commun de voir des familles réduire les doses données à leurs bébés, les laissant sans le savoir mourir de faim. Les décès infantiles causés par la diarrhée et la malnutrition sont

généralement liés à l'utilisation du lait en poudre qui est en général insuffisant pour l'enfant ou est mélangé avec de l'eau non potable. De pauvres femmes, auxquelles il a été auparavant dit qu'allaiter était le meilleur pour leurs enfants, apprennent que leur propre lait pourrait transmettre le VIH à leur bébé. Pourtant les nouveaux-nés qui ne sont pas nourris au sein ont six fois plus de chance de mourir au cours des deux premiers mois de leur vie.

La transmission par allaitement peut également être réduite en soignant rapidement des plaies ou des éruptions cutanées sur les seins ou dans la bouche de l'enfant. Mais, là encore tout comme pour les accouchements, cela exige une infrastructure médicale qui n'existe pas. Dans certains pays, tels que le Brésil, des solutions innovatrices ont été trouvées telles que les banques de lait, les nourrices et le chauffage flash du lait avant l'alimentation. Toutes ont prouvé être efficace, mais encore une fois les mères doivent être éduquées et supportées à ce sujet.

Le traitement normal pour les femmes enceintes et également séropositives est un ensemble de médicaments appelés les antirétroviraux, habituellement administrés avant et pendant la naissance. Même si ces médicaments se sont avérés efficaces, il y a une polémique qui tourne au tour de leur utilisation. Beaucoup de gens en Afrique ne croient pas que ces médicaments puissent atténuer les effets du SIDA ou n'ont pas d'accès aux informations quant à leur utilisation ou pas d'accès à de l'eau potable avec laquelle les prendre.

L'utilisation des médicaments pour réduire le taux de transmission de mère à enfant est également l'objet de graves problèmes concernant les sociétés pharmaceutiques et leur rôle dans la santé publique. Un médicament commun, AZT, a fait l'objet d'un scandale et a soulevé des soupçons quant aux effets secondaires toxiques qu'il est présumé avoir. Un autre obstacle dans la lutte contre le SIDA en Afrique est le fait que les médicaments de contrefaçon sont maintenant présents sur le continent, provenant souvent des usines chinoises qui produisent des copies qui n'ont aucun effet. Les femmes qui ont pris ces médicaments en sont mortes. Ce qui a contribué davantage à la propagation des soupçons sur les avantages de prendre des médicaments.

Le coût est également un problème évident. Un antirétroviral commun, Névirapine, coûte 8 dollars américains par dose. Ce coût s'ajoute alors au salaire mensuel normalement perçu dans les régions africaines. Les dépenses en traitement ARVs qui s'ajoute à la méfiance et à un manque d'information font que des milliers de femmes en Afrique refusent d'avoir recours aux traitements dont elles ont besoin. En outre, il y a des preuves sur le fait que le VIH peut devenir résistant à la Névirapine.

Quand les femmes sont déjà séropositives, les efforts pour réduire les transmissions sont habituellement centrées sur les stratégies ci-dessus mentionnées. Cependant, celles-ci font partie de tout un ensemble de stratégies qui vise à non seulement prévenir les infections parmi les couples qui veulent avoir un enfant et également à empêcher des grossesses non désirées ou non planifiées chez les femmes séropositives. Quand une

grossesse est projetée il y a un certain nombre d'alternatives qui peuvent de manière significative réduire le danger de la transmission.

On estime que dans le monde entier 1% de toutes les femmes enceintes sont séropositives. De ces derniers, presque tous vivent dans des pays en voie de développement avec accès limité aux soins médicaux. Actuellement, 700 000 bébés attrapent tous les ans le VIH dans l'utérus, pendant l'accouchement ou lors de l'allaitement. Il y a cinq millions d'enfants séropositifs dans le monde entier, 90% de ceux-ci vivent dans des pays en voie de développement. Il est facile de calculer les effets de ce mode de transmission dans le futur. Quand des enfants sont nés de mères malades, ils deviennent souvent orphelins et grandissent dans la pauvreté, privée de toute éducation. Les orphelins du SIDA se retrouvent habituellement dans les rues ou ils ont recours au vol et à la prostitution pour survivre - il y a plus d'un million de cas seulement en Afrique du Sud. Si ces enfants sont eux-mêmes séropositifs, leurs chances de survie sont minimales. Telle qu'une crise économique et médicale, il est sans précédent.

En Afrique, une femme âgée de moins de 25 ans sur cinq est séropositive. C'est pourquoi, le problème est sur le bord d'une massive explosion. C'est un facteur difficile à résoudre puisqu'il existe de forts sentiments concernant la question de l'allaitement et un manque d'information qui aggrave en plus le problème. Les nouveaux plans d'approche visent à offrir des tests confidentiels de dépistage et des sessions de conseil à toutes les femmes en âge de procréer dans une tentative de réduire les stigmates et effacer les informations erronées au sujet de la maladie. Quelques pays africains, tels que le Botswana et le Lesotho, font maintenant usage du test de dépistage opt-out pendant la grossesse. Ceci signifie que les femmes doivent demander pour ne pas être examinées. C'est l'approche recommandée par le centre de contrôle des maladies aux USA. Dans toutes les stratégies pour aider les femmes enceintes et les enfants, il est essentiel d'informer et d'éduquer les mères sur leur propre diagnostic et traitement.